

La GRC frappe encore

par Henri-Paul Normandin

Le 27 avril dernier, le Parti Communiste du Canada (PCC) découvrait dans les locaux de son siège social, à Toronto, un important dispositif d'écoute électronique relié aux câbles de Bell Canada. Soupçonnant la GRC d'être mêlée à cette affaire, le Parti a immédiatement porté plainte au Gouvernement du Canada qui, jusqu'ici, est demeuré inerte.

C'est suite à la chute d'une des tuiles du plafond qu'un des membres du Parti a découvert un micro amplificateur. Des recherches plus approfondies ont permis de dénicher neuf appareils installés sous les planchers et au plafond de presque toutes les salles de l'édifice.

Invités sur les lieux, les techniciens de Bell Canada auraient déclaré, après avoir constaté qu'il s'agissait d'un véritable

travail de professionnel, que les appareils n'étaient en aucune façon connectés à leur réseau de câbles. Quelques jours plus tard ils revisaient leur position et reconnaissaient que "quelqu'un aurait touché à nos fils illégalement."

Pour le PCC, il ne fait aucun doute que ce soit la GRC qui soit à l'origine de l'affaire. "Ce n'est pas une surprise; on sait très bien que nos lignes de téléphone sont tapées. Il n'en demeure pas moins qu'il s'agit là d'une véritable attaque contre le mouvement démocratique," devait déclarer Hervé Fuyet, membre de l'exécutif du Parti, lors d'une entrevue accordée au McGill Daily.

Le PCC (à distinguer du PCC-m) est en effet le plus vieux groupement communiste au Canada, ayant milité dans les mouvements ouvriers depuis les années '30. D'obédience pro-soviétique, il est moins radical que les groupes d'extrême-gauche qui le traitent de "parti révisionniste."

"Cette attitude paranoïaque et droltiste doit être le sujet d'inquiétudes pour tous les mouvements démocratiques. C'est un sujet d'inquiétude public lorsque la hiérarchie de la GRC s'arroge le droit de décider si un parti politique est

Suite à la page 7

L'ANEQ relance les prêts-bourses

par Jean Robitaille et Henri-Paul Normandin

Tout comme chaque automne est témoin de la tombée des feuilles, cette année encore on assistera à la Xème manche de la lutte pour l'amélioration de la condition financière des étudiants qui se veut aussi une lutte pour la démocratisation de l'enseignement.

Relance de la lutte des prêts et bourses d'une part, et reconstruction et réorganisation interne d'autre part. Telles sont en effet les priorités que se sont fixées les délégués du XIème Congrès de l'Association nationale des étudiants du Québec (ANEQ) réunis la fin de semaine dernière à Chicoutimi.

Y aura-t-il une mobilisation générale comme l'an dernier alors que presque tous les étudiants des cégeps ont débrayé pour appuyer leurs revendications? Cela demeure une donnée inconnue: les membres de l'ANEQ auront décidé des moyens de pression à utiliser lors d'un Congrès spécial les 17 et 18 novembre prochain.

D'ici là les associations locales auront à redéfinir le programme de revendications qu'elle entendent mettre de l'avant. Elles devront se soumettre à un échéancier bien précis établi lors du Congrès: d'ici une semaine, le Conseil Central (CC) soumettra un plan d'action aux associations locales qui auront trois semaines pour le discuter en assemblée générale et l'amender. Par la suite, un deuxième CC aura lieu où on tentera d'adopter le plan qui regroupe le plus de points communs, plan qui sera par la suite soumis au Congrès spécial de novembre.

Pendant tout ce temps, le CC s'attardera à informer le public de l'essentiel des revendications étudiantes.

On se souviendra que l'an dernier, le programme de revendications en 12 points de l'ANEQ mettait de l'avant diverses mesures visant à amé-

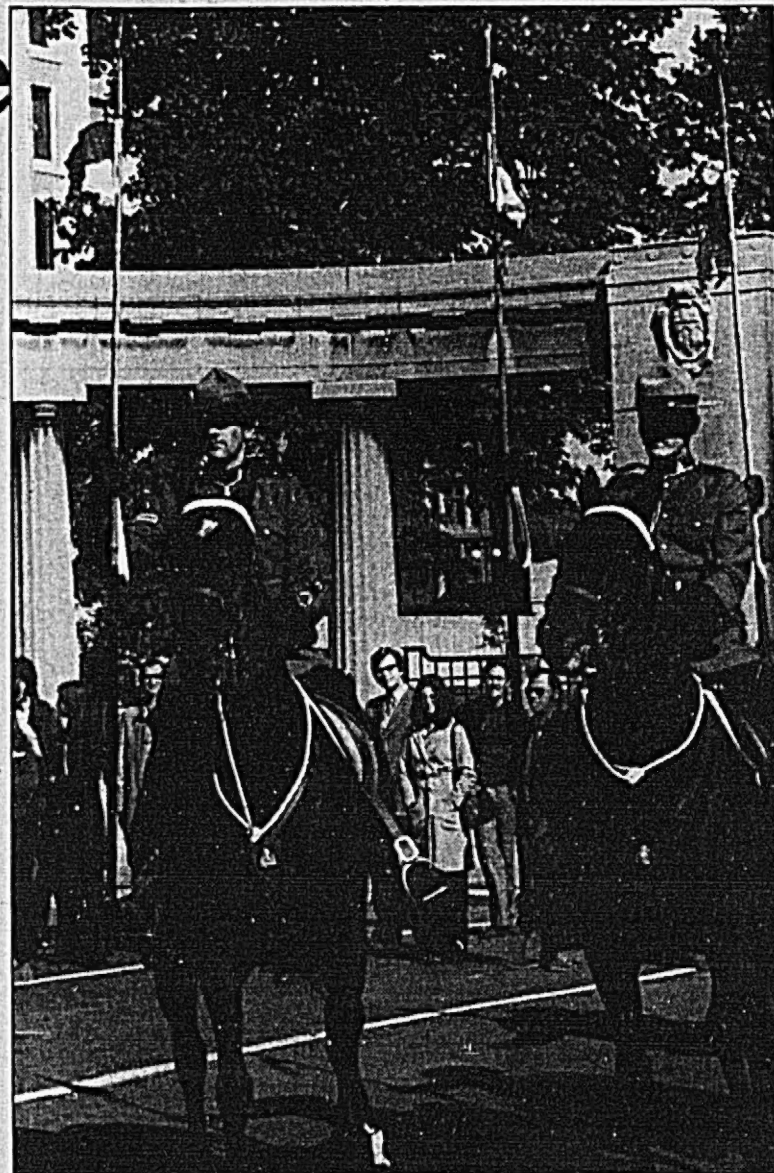
liorer les conditions financières des étudiantes telles l'abolition des prêts au profit des bourses, le remboursement des prêts contractés six mois après l'obtention d'un emploi permanent, les mêmes allocations de subsistance aux niveaux collégial et universitaire, et la gratuité scolaire complète.

Par ailleurs, constatant le manque d'organisations ainsi que le spontanéisme excessif de l'association, les délégués ont confié un mandat spécial au CC afin qu'il s'attaque à la réorganisation interne de celle-ci.

Au cours de la fin de semaine, le CC a d'ailleurs eu à faire face à une motion de destitution qui lui reprochait son inertie et son manque de représentativité. Présentée par la délégation de Rimouski, la motion a été rejetée par 12 délégations contre 9 et 4 abstentions.

Les étudiants ont aussi profité de l'occasion pour manifester leur appui aux employés du Front commun ainsi qu'aux employés de la CTCUM qui sont en pleine négociation pour le renouvellement de leur contrat de travail.

La relance de la lutte des prêts et bourses ayant occupé la majeure partie des discussions, plusieurs points à l'ordre du jour n'ont pu être abordés. Les délégués devront donc se réunir à nouveau sous peu pour la deuxième partie du XIème Congrès. Au nombre des sujets à discuter: la pédagogie, la répression, et la question nationale qui devrait être l'objet de houleux débats.



Tous beaux, tous doux, tous gentils? Burlesques, ou même folkloriques? Ne vous y méprenez pas! Quand vient le temps de défendre notre belle démocratie occidentale des éléments dits "subversifs," ils n'ont pas leur égal.

CEQ:

Non au rapport Angers

par Pierre Shanks

"La CEQ met le Gouvernement en garde contre toute propension à rapiécer de façon hâtive le statu quo universitaire; elle exige la tenue d'un large débat public sur l'université québécoise qui permette d'en dégager nettement une vision globale et sociale," a déclaré la semaine dernière le président de la CEQ, Robert Gaulin, qui commentait le rapport de la Commission d'étude sur les universités (rapport Angers).

Trouvant symptomatique que ce rapport n'ait circulé jusqu'ici qu'à l'intérieur d'un circuit très restreint et déplorant qu'il soit encore incomplet aux chapitres du fonctionnement interne et de la situation de étudiants, la Centrale constate cependant que le débat est déjà en cours dans certaines sphères dirigeantes.

Elle est donc déterminée à faire un large débat interne sur l'université, à se concerter avec toutes les organisations inté-

ressées, et à "prendre les moyens pour que la discussion sur l'université sorte du cercle réduit et élitiste où elle risque de s'enliser une fois de plus," soutient M. Gaulin.

Estimant que la période des négociations dans les services publics ne favorise qu'une réflexion en profondeur sur l'université, la CEQ demande au gouvernement d'allonger jusqu'au début de la prochaine année la période où il sera possible de réagir au rapport de la Commission Angers.

Mais ce à quoi s'attend surtout la Centrale, c'est à la publication par le gouvernement d'un Livre Blanc sur l'université, intégrant une vision d'ensemble de l'enseignement post-secondaire, de l'éducation permanente et de la recherche. Toutes ces organisations intéressées devront alors avoir l'occasion d'intervenir de façon publique et démocratique sur les orientations d'ensemble du Gouvernement, et ce avant qu'elles ne se transforment en

lois, en décrets ou en mesures administratives.

"La CEQ entend bien contribuer de tout son poids à ce que s'ouvre la plus large débat possible sur l'université, ce qui serait l'amorce de discussions et de consultations qui devaient devenir systématiques, permanentes et publiques. Et elle entend, de façon conséquente, s'y engager selon ses intérêts spécifiques et dans le cadre de la vision d'ensemble que projette sa proposition d'école actuellement en préparation pour son congrès de 1980," a souligné Robert Gaulin.

Questionné sur le nouveau Rassemblement des associations étudiantes universitaires (RAEU), le Président de la CEQ a avoué "que nous avons toujours prêché l'unité des groupes, même si nous ne le faisons pas avec les centrales syndicales. Les étudiants seraient plus forts s'ils étaient réunis en un seul groupe. C'est malheureux ce qui se passe

suite à la page 7

PLAZA DELI

Delicious take-out sandwiches (hot and cold) always ready or prepared for you while you wait

- * PASTRIES
- * GROCERIES
- * MEATS & CHEESES
- * BEER & WINE

OPEN 7 DAYS * 8am-10pm
PEEL PLAZA BLDG
3460 PEEL ST.

FAMOUS McGILL Pizza



11:00-2:00 a.m.
11:00-3:00 a.m.
FRI & SAT
Best quality

545 MILTON

845-8011 * 845-8382

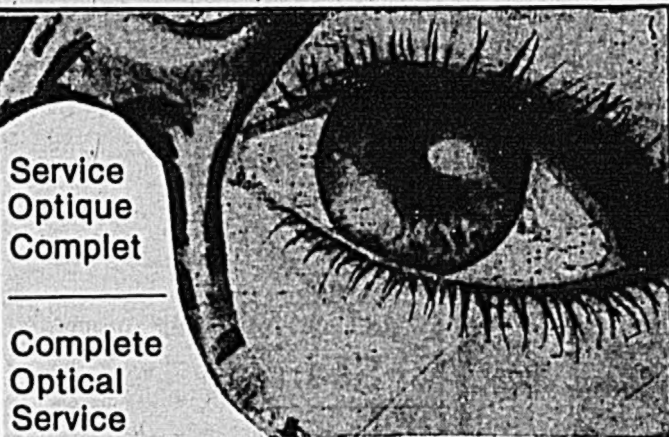


FREE DELIVERY

Dr. N. Scaff, O.D.

Optometrist

- eye examination
 - contact lens centre
 - eye glasses
- 374 St. Catherine West 861-0558



Service
Optique
Complet

Complete
Optical
Service

Des Roches & Nantais

Avila Des Roches, O.D.D.
400 Est Sherbrooke
845-8305

Jacques Nantais, O.D.D.
625 President Kennedy
844-8104



Optique
Laurentienne Ltée.
Laurentian
Optical Ltd.

Petites annonces

341—APT., ROOMS, HOUSING

SUBLET furnish 1 1/2 apartment Nov. 1st \$175. 3455 Durocher—845-9358, After 7:30 p.m.

5 1/2 Room apartment available to share \$75/month + utilities. Quiet and walking distance to McGill. For more information call Mark at 286-1783 or visit 3907 Henri Julien Street.

Need a room? Next to campus; clean and cheap, excellent atmosphere, spacious and comfortable, kitchen and laundry facilities. Come to 3563 University.

352—HELP WANTED

Student Youth Organization requires part-time office help. Must be quick typist. Call 842-6616.

354—TYPING SERVICES

Expert Typing-Proofreading Service: All Academic Work- Theses- Term Papers, etc.; Manuscripts; Correspondence; Tapes; Stencils; Speed- Accuracy- Satisfaction Guaranteed. 484-8827; 486-7755; 845-1740.

EXPERIENCED typist will do term papers, assignments, notes, factums, theses at reasonable rates. Mrs. Shirley Heft 481-8995 or 481-1593.

361—ARTICLES FOR SALE

Make me an offer—size 12 sheepskin 3/4 length coat, like new. Phone 286-0090 for Kelsye.

Lovely Pair of Ladies Boots. Soft leather, knee-high, 2 inch heels, size 7, blue-black colour. Worn twice (selling because of weight gain). Orig. price: \$110.00 asking: \$40.00, tel. 842-1306.

370—RIDES

I DESPERATELY need a ride to BOSTON—Leaving Friday, Oct. 19, returning Sunday or Monday (Oct. 21 or 22). Will share expenses. Call Maureen 288-6876.

McGill student wishes lift to school during bus strike, from Allard and Laverendye (Cote-St. Paul) to Union bldg. (3480 McTavish) by 9 a.m. Mon. to Fri. Will pay share of gas. Call Nancy 766-3457.

Ride needed: Daily to McGill from Chomedey—Ste-Rose areas. Share gas, call Robert at 625-1525.

385—NOTICES

Want to Rap with a Rabbi? Call Rabbi Houseman 341-3580.

"Fly for 1/2 price". Are you planning a return trip between two points in the continental United States before December 15, 1979? If so, phone 286-0735 (after 7 pm) for information about a 50% discount coupon on United Airlines!

LIVE ENTERTAINMENT: I have 2 subscriptions to the Centaur Theatre which I am unable to use. For \$25 each, it entitles you and a friend to see 7 shows, once a month on Sunday evenings. This equals \$3.75 a play, cheaper than seeing a movie. Bring some Culture into your life. For info. come to Sadies.

374—PERSONAL

Fond of flowers: McGill graduate male 1970 desperately trying to get in touch with certain current McGill student female travelled by train Monday September 10th Ottawa 10:20 a.m. arrived Montreal approximately 12:30 p.m. She wearing red backpack carrying no other luggage reading Le Devoir and the Gazette stored backpack in station left station carrying single flower, age estimated between 20 and 24. Spoke briefly unable to speak at greater length because of effects of personal tragedy, weighing heavily. Please contact Stephen 747-3889 mornings.

372—LOST AND FOUND

LOST: 1 small brown purse lost in Leacock Room 111 Friday afternoon. Contents: Wallet, keys etc. Please call Joanne at 276-4262 or 484-2917.

387—VOLUNTEERS

Volunteer Judges wanted for a Quebec student debating association tournament to be held at the convent of the Sacred Heart, October 19 from 3 to 7 p.m. and October 20 from 9 a.m. to 3 p.m.—resolution that the present policy of the Canadian Government concerning Asian refugees is a practical one. Please contact K. Xistris at 342-4334.

Experiential Study Groups (ten 90 min. sessions for 5 weeks) are being held as part of a research project on group processes. Volunteers can learn about basic processes in small groups, how one contributes and reacts to group processes, and how one is perceived. The study groups are not therapy or encounter groups. Main focus is on the group and not the individual. The groups are held at McGill University in the Psychology Department. Call 392-8013 for an interview.

PETITION pour l'Amendement pour l'Article 39 de la Charte De La Langue Française

POURQUOI UNE PETITION?

1. L'article 35 de la loi 101 interdit l'accord d'un permis temporaire par une corporation professionnelle au Québec sauf aux "personnes ayant de la langue officielle une connaissance appropriée à l'exercice de leur profession." En d'autres mots tout professionnel obtenant son diplôme d'une institution québécoise ne peut obtenir un permis permanent lui permettant de *travailler* dans sa profession qu'en recevant de l'OFFICE DE LA LANGUE FRANÇAISE une ATTESTATION à l'effet qu'il possède une connaissance du français appropriée à l'exercice de sa profession.
2. Tout professionnel qui obtient son diplôme d'une institution québécoise sans cette ATTESTATION à l'heure actuelle peut *travailler* dans sa profession avec un permis temporaire pendant jusqu'à 3 ans, tout en essayant d'obtenir son ATTESTATION.
3. Suivant l'article 39 de la loi 101, après le 31 décembre, 1980 aucun professionnel ne pourra obtenir un permis temporaire pour *travailler* dans sa profession avant d'obtenir son ATTESTATION. Mais des professionnels venant de d'autres provinces canadiennes et de d'autres pays continueront après 1980 d'avoir accès aux permis temporaires.
4. Ainsi l'article 39 enlèvera à de nombreux professionnels ayant reçus leur formation ici à des coûts importants, du droit de *travailler* dans leur profession.

Les petitions seront affichées sur le campus du 4 au 17 octobre

**Le Conseil des Minorités du Québec et
votre association étudiante**



Pierre Paul Geoffroy est encore en prison

par RICHARD BOUSQUET
reproduit du Collectif

(PEQ) Pierre-Paul Geoffroy était, en date du 4 mars dernier, ses 10 ans comme prisonnier politique.

Pierre-Paul Geoffroy avait pris à son compte, à l'époque, la totalité des actions du Front de libération du Québec 1968-1969, en guise de solidarité avec ses camarades qui avaient pu échapper à la police. Il a été condamné à une sentence exemplaire de 124 fois l'emprisonnement à perpétuité.

Aujourd'hui, il a le droit fondamental à un peu de liberté après avoir passé 10 ans de sa vie en prison. Et ce, d'autant plus que Pierre-Paul Geoffroy est éligible à une libération conditionnelle de jour depuis 6 ans (mars 1973) et à une libération conditionnelle totale depuis 3 ans (mars 1978), purgeant ses peines simultanément.

En fait le cas de Pierre-Paul Geoffroy ne constitue qu'un parmi tant d'autres chez les détenus en général, dont les droits ne sont pas reconnus en vertu des procédures discrétionnaires et arbitraires de la commission nationale des libérations conditionnelles. La commission, au dire même du juge en chef de la cour suprême du Canada, Bora Laskin, est "un organisme tyrannique" et son activité "témoigne d'un nouveau despotisme".

La libération (même de jour) a été refusé à Pierre-Paul Geoffroy à trois reprises par la commission, en février 1976, en novembre 1977 et, dernièrement, en octobre 1978. La commission a étudié à nouveau son dossier et devait prendre une nouvelle décision en mars 1979. Pierre-Paul Geoffroy est toujours en prison!

Né en 1944 à Berthier, il fut militant du Rassemblement pour l'indépendance nationale de 1964 à 1968. Il participa aux différentes manifestations de la fin des années '60 et il fut arrêté le 4 mars 1969 à son domicile à Montréal sans opposer de résistance. Il est alors forcé de témoigner et de s'incriminer avant même d'avoir été mis en accusation. Le 7 mars, il plaide coupable à 129 chefs d'accusation relativement à 31 attentats à la bombe, prenant ainsi à son compte tous les attentats commis par quatre cellules du Front de libération du Québec (F.L.Q.) entre mai 1968 et février 1969.

Solidarité

Entre 1970 et 1979, plusieurs autres felquistes plaident coupables pour des attentats à la bombe attribués jusque là à Geoffroy. Ils furent tous condamnés à des peines beaucoup plus minimes que la sienne en vertu du changement de climat socio-politique au Québec. Un de ces felquistes devait même déclaré en 1975: "Néanmoins, un jour, la justice québécoise, si elle existe ou s'il en reste encore des vestiges, devra faire la lumière là-dessus, et se rendre compte que Pierre-Paul Geoffroy n'est même pas coupable de 1 ou 2% de toutes les actions qui ont été réalisées en 1968 et 1969".

Conjoncture

Sans vouloir excuser ces actions, il faut toutefois signaler qu'elles se déroulèrent dans le cadre d'une conjoncture politique et sociale bien spécifique. C'était une période de montée des luttes ouvrières, étudiantes (Geoffroy lui-même était étudiant) et populaires et, également, de montée de la lutte de la libération nationale du Québec. Le mouvement syndical, en particulier, commençait à se radicaliser. Les grèves étaient nombreuses, dures et longues, les manifestations multiples, massives et violentes. Qu'il suffise de mentionner celles de Seven-Up le 27 février 1968 et le "lundi de la matraque" du 24 juin 1968.

À la lecture du jugement de l'ex-juge André Fabien, il appert que la lourde sentence éminemment politique imposée à Pierre-Paul Geoffroy au nom de la morale publique et du respect de l'ordre établi et de la propriété privée, visait à punir tous les éléments contestataires de la société québécoise à cette époque. En condamnant Geoffroy à 124 fois la prison à perpétuité, l'ex-juge Fabien accordait la sentence la plus élevée jamais rendue dans les pays du Commonwealth, et ce sans qu'il n'y ait aucune accusation de meurtre portée contre lui.

L'ex-juge Fabien

Il est à noter que le juge André Fabien a démissionné de son poste de juge en chef de la Cour des Sessions de la Paix du district de Montréal alors qu'une enquête policière était en cours pour déterminer l'origine d'une importante somme d'argent dont il ne pouvait justifier la provenance et qui était déposée à son nom dans un coffret de sûreté.

Trois refus

À trois reprises, la Commission des libérations conditionnelles a refusé la libération de jour à Pierre-Paul Geoffroy. Il est nécessaire de dire que dans son cas cinq

commissaires, Mme M. Latte et M. Steve Cumas, ont abondamment étudié son dossier et rencontré le détenu et se sont prononcés en faveur de sa libération mais les trois autres commissaires, après étude beaucoup plus sommaire, se sont toujours opposés à ses demandes. Il s'agit de l'ex-juge Redmond Roche, l'ex-policier de la Ville de Montréal Phil Young et de Mme Lyne Audet.

Le commissaire principal au Québec de la Commission des libérations conditionnelles, M. Jean-Paul Gilbert, était directeur de la Police de Montréal au moment de l'arrestation de Geoffroy; il s'est également toujours opposé à sa libération con-

ditionnelle.

Lors de sa première comparution devant la Commission en février 1976, il fut interrogé durant une quinzaine de minutes pour ensuite se faire dire qu'on réévaluerait son cas l'année suivante. En novembre 1977, un rapport truqué de la Communauté urbaine de Montréal s'objectant au projet de sortie est venu brouiller les cartes.

Le comité pour la libération de Pierre-Paul Geoffroy termine son dossier par une citation tirée du Petit lexique de l'oppression, de Bertold Brecht: "De qui dépend que l'oppression soit? De nous. De qui dépend que l'oppression demeure? De nous encore!..."

Lettres

Le RAEU est démocratique
To the Daily:

Nous désirons par la présente répondre au commentaire "No to RAEU" paru dans l'édition du 10 octobre du McGill Daily. Nous croyons que la controverse entourant le RAEU et sa raison d'être concerne tous les étudiants de McGill. Ainsi, afin de permettre à la communauté étudiante d'exprimer ses attentes face au RAEU (dont nous sommes membres, est-il nécessaire de le rappeler), nous nous devons d'être bien informés. Sachant que toute discussion est nécessaire à une bonne information, nous intervenons en ce moment dans le but de clarifier le débat que le commentaire du 10 octobre dernier menait à la confusion.

Tout d'abord, le RAEU fut critiqué comme étant moins démocratique que l'ANEQ. Cette affirmation est inspirée du fait que le RAEU ne répond de ses actes qu'aux associations et non à un congrès dans le genre de ceux que tient l'ANEQ. Cependant, les auteurs de cet éditorial ont négligé de mentionner que par le passé les congrès de l'ANEQ n'ont guère donné beaucoup de résultat. Enlisés dans des débats de procédures interminables, les congrès laissaient à l'entière initiative du Conseil Central (21 personnes) le soin de définir et conduire les dossiers importants du mouvement étudiant. Qu'arrive-t-il de la

nature "plus démocratique" de l'ANEQ? Le Conseil Central a le pouvoir de décider au non de tous les membres de l'ANEQ. Le RAEU tout comme l'ANEQ applique le principe de représentativité et de délégation. En conséquence, soutenir que le RAEU est moins démocratique que l'ANEQ constitue une aberration criante.

En faisant référence au syndicalisme, il fut suggéré que le RAEU sacrifiait la démocratie pour l'efficacité. Comme nous venons de le dire, le RAEU est à tout le moins, aussi démocratique que l'ANEQ. Aussi, tenons-nous à rappeler l'importance de l'efficacité sans laquelle toute organisation ne se réduit plus qu'à un faible murmure éphémère et sans portée. En conséquence, ceux qui prônent la démocratie dans les organisations étudiantes doivent aussi se commettre à leur efficacité.

Le commentaire continue en disant que l'efficacité inhérente au RAEU n'est qu'éphémère. Aucun fait ne vient corroborer un tel pessimisme. L'attitude des auteurs que nous commentons reflète bien ce défaitisme qui, s'il se répand, mènera à la ruine toute chance d'en arriver un jour à un mouvement étudiant fort et uni au Québec.

Cet éditorial déclare aussi que la "séparation" RAEU/ANEQ est une division du mouvement étudiant qui constitue un recul pour les étudiants des CEGEPs et des universités. Le RAEU a simplement affirmé que désormais il représenterait ses membres

face aux instances gouvernementales au lieu de s'en remettre exclusivement à l'ANEQ pour ce faire. Souignons aussi le fait que plusieurs universités, tout en s'impliquant dans le RAEU, sont toujours membres de l'ANEQ. Les étudiants universitaires privilégient le RAEU comme étant leur porte-parole puisqu'il ont jugé l'ANEQ incapable de remplir ce mandat.

Personne ne peut prévoir l'avenir. RAEU et ANEQ peuvent tout aussi bien se fusionner ou, au contraire, affirmer leur autonomies respectives. Dans le premier cas comme dans le deuxième, l'unité du mouvement étudiant sera consolidée si un climat de coopération permet à ces deux associations de remporter des gains communs, par des actions communes.

En conclusion, nous croyons que le RAEU offre une opportunité plus grande aux étudiants universitaires de faire valoir leurs opinions et préoccupations et ce démocratiquement. Les étudiants de McGill ainsi que la communauté universitaire québécoise en général en bénéficieront grandement. Hors de tout doute, le RAEU contribuera au renforcement du mouvement étudiant dans son ensemble dans l'intérêt des étudiants d'aujourd'hui et de demain.

Daniel Gaucher
McGill representative to RAEU
Todd Ducharme
Student councillor

The McGill Daily

The McGill Daily is published five times a week by the Students' Society of McGill University, 3480 McTavish Street, Montreal. Editorial opinions expressed on these pages are those of the Daily staff and are not the official opinions of the Students' Society. Typeset by SST Typesetting, 3480 McTavish, printed at Imprimerie Trans-Continentale, 433 Lebeau, Ville St. Laurent. The Daily is a founding member of Canadian University Press (CUP) and la Presse Etudiant du Québec (PEQ).
Mail subscriptions: \$15.00
Editorial offices: 392-8955
Advertising office: 392-8902

Editor-in chief
Senior News editor
News editors

Production/Design director
Assistant production editor
Photo editor
Sports editor
French edition editor
Weekly editor
Business manager
Advertising director

Ann Brocklehurst
Rick Boychuk
Denis Gascon
Harold Koblin
Peter Orr
Gigi Rosenberg
Susan Shears
Henry de Cuyper Cadmus
Brahm Pascal
Pierre Shanks
Gail Heimann
Brian Topp
Antoinette Iumillo

"Emile et une nuit":

ou la nuit qui sauva Etienne

C'est dix ans de théâtre que Jean Barbeau fête avec la production de sa dernière pièce *Emile et une nuit* qui est présentée pour la première fois au Théâtre du Rideau Vert.

par Dominique Deslandres

Une pièce fort bien menée, il faut le dire, quoiqu'avec des longueurs parfois. Un texte riche de trouvailles, de mots revivifiés. Un décor in-

teressant: une station de métro. Le clochard l'habite de telle façon que cet endroit impersonnel devient rapidement un château, avec des suites et des appartements. Ce "métrocantrope" hante les ténèbres du métro depuis deux ans déjà. Mais il ne faut pas se fier aux apparences: à ses heures, il "magasine chez Platon". Philosophe méconnu, il doit se

battre chaque nuit contre la mort pour obtenir un nouveau sursis.

Un "p'tit jeune" arrive pour passer la nuit lui aussi dans le métro. Il représente cette jeunesse-type que l'on veut ignare, amorphe, désabusée. Comme tant d'autres de son âge, la recherche de "l'eldorado perdu" l'a conduit inévitablement à la désillusion. Il n'a plus qu'un seul recours:

fuir ce monde qui n'a pas de place pour lui. Il a donc décidé d'en finir en se jetant devant le premier métro venu. Cependant il a une nuit à attendre avant que le service reprenne. C'est ainsi qu'il rencontre Emile.

Emile, le robinet que tout le monde dédaigne, va apprendre à vivre à ce "p'tit jeune désespéré". Il lui montrera qu'il faut profiter de la vie parce qu'"demain n'existe pas". Il lui

enseignera que tout peut changer lorsqu'on garde l'espoir en la vie. "La vie," lui dit-il, "sert à éloigner la mort". C'est cette mort qui nous limite et nous empêche d'être heureux. Une mort tangible et visible pour celui qui sait la reconnaître.

Ici, Barbeau nous fait un clin d'oeil: car la mort, les spectateurs eux peuvent la voir: Aude Nantais incarne le per-

sonnage de la grande faucheuse. Cape noire, visage de mort et immense faux: tout y est, c'est l'image traditionnelle et stéréotypée au maximum de la mort que l'on voit évoluer sur la scène.

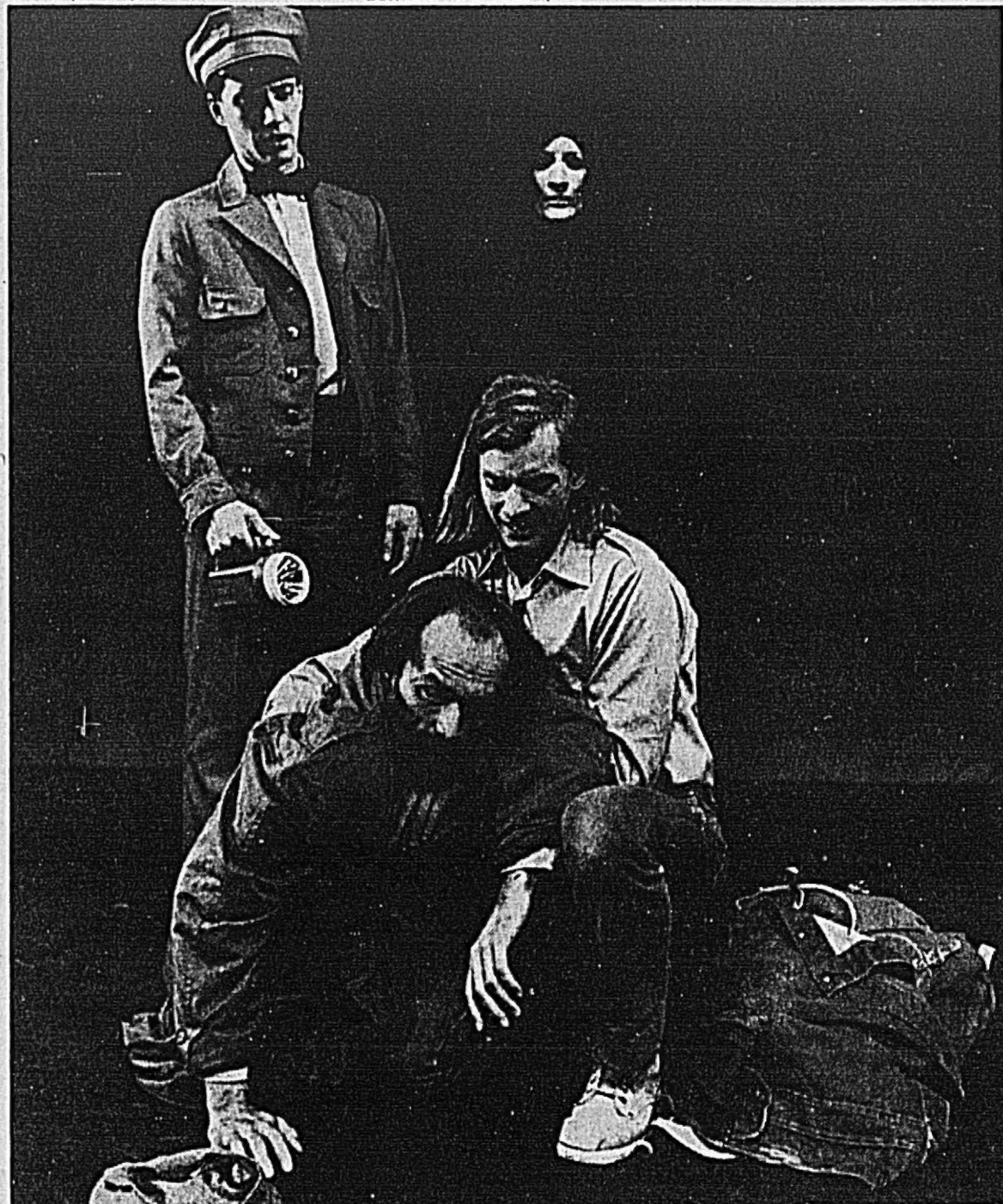
De son côté, Onil Oneil, le métro-policier en charge de la surveillance nocturne du métro, représente cet ordre imbécile et irresponsable qu'Etienne le "petit jeune" veut absolument éviter. Larry-Michel Demers nous rend fort bien l'attitude bornée du "gardien de la paix" qui ne désire qu'une chose: pouvoir rendre un rapport vierge...

Finalement, c'est un thème bien connu que Barbeau traite dans sa pièce. Le thème du veillard qui montre au jeune la raison de vivre (cf Harold et Maude) qui lui apprend à non plus poursuivre un rêve mais bien à réaliser son idéal. Thème traité de façon originale, réhaussé par un texte de grande qualité.

Emile et une nuit est une pièce à voir surtout pour admirer le jeu extraordinaire de Jean Marchand, dans son rôle du clochard. On ne peut pas en dire autant de Jean-Joseph Tremblay qui bute sur ses mots dès qu'il a quelque chose d'important à dire. Ce manque d'assurance est peut-être imputable au rôle de "p'tit jeune" qu'il interprète...

Emile et une nuit est le dernier d'une longue série de textes de Jean Barbeau. Cette fois encore, l'auteur nous présente un reflet de notre société. Son message? Il est simple: si la mort est la raison première de la rencontre fortuite d'Etienne et d'Emile, c'est contre elle qu'il faut s'unir, c'est elle qu'il faut vaincre, ensemble et solidaire, si l'on veut bâtir un monde plus vivable.

Emile et une nuit est une nouvelle pièce de Jean Barbeau, présentée au Théâtre du Rideau Vert. Avec Jean Marchand, Jean-Joseph Tremblay, Aude Nantais et Larry-Michel Demers.



Emile et une nuit: c'est en s'unissant contre la mort que la vie devient supportable...

Le Café de la Place ouvre la saison '79-'80 avec une pièce de François Beaulieu, *La collection de madame Suzanne*, où l'on retrouve réunis, dans une mise en scène de Rolad Larroche, les talents de Dorothee Berryman et de Raymond Legault.

par Chantal Langlois

Suzanne (Dorothee Berryman), une jeune femme d'une trentaine d'années, bourgeoise, divorcée depuis peu (parce que son mari préférait collectionner ses reproductions de peintures — toutes des cadeaux de ses maîtresses) est à la recherche de l'homme qui saurait l'écouter, qui serait sensible à ses confidences.

Lorsque la pièce commence, Suzanne attend Benoit (Raymond Legault) — qu'elle croit être l'homme dont elle rêve — un homme élégant, divorcé lui aussi, qu'elle a rencontré dans une vente aux enchères, pour lui échanger une de ses reproductions.

Ce qui devait être une rencontre brève, le temps d'échanger une pièce de sa collection, se transforme en une confession émouvante où Suzanne, avec tous les charmes de la séduction, réussit à attirer l'homme d'affaires, sans en arriver toutefois à une relation qui dépasserait le stade "professionnel" comme elle l'espérait. En fait Suzanne réussit mieux à séduire le

public que Benoit qui ne se laisse pas prendre au jeu subtil de cette femme.

La mise en scène (qui est excellente) nous montre Suzanne qui personnifie différents rôles (l'intellectuelle, la sensuelle, la gelsha, l'infanticide) sans échapper néanmoins au personnage le plus difficile à jouer: l'homme qui doit affronter la réalité... le sien... une femme seule, affolée devant le vide qui l'entoure et qui la pénètre.

Le personnage de Suzanne (que Dorothee Berryman rend à merveille) nous entraîne d'émotion en émotion, nous inquiète tant il nous est difficile de prévoir jusqu'où cette femme ira dans ses excès de tendresse ou de colère.

Malgré tous les aveux, toutes les confessions, Suzanne échoue dans sa tentative. Elle demeure seule parmi ses reproductions, un objet inanimé parmi le décor cossu de son appartement.

La collection de madame Suzanne est une pièce sensible où le talent des interprètes nous dévoile avec une intensité, avec lucidité une gamme de sentiments humains, qui font qu'on ne peut être indifférent tant qu'on a l'impression que c'est de nous qu'il s'agit. Nous ne savons pas exactement où commence la réalité et où finit le jeu dramatique.

Il ne reste que quelques jours pour voir cette pièce, à l'affiche jusqu'au 20 octobre au Café de la Place.

La fiction nucléaire et les Québécois

Qu'en est-il de la situation de l'énergie nucléaire au Québec? Les besoins énergétiques en électricité sont-ils si grands qu'il faille développer des centrales nucléaires un peu partout au Québec pour pallier à cette situation?

par Maurice Van Themsche

Le film *La Fiction Nucléaire* de Jean Chabot offre les réponses à toutes ces questions. Film-document, il n'a été précédé d'aucun battage publicitaire et il passe dans la petite salle de cinéma Parallèle. Pourtant le sujet

mérite qu'on s'y intéresse, ne serait-ce que pour avoir un bref panorama en vue. Le documentaire n'est pas neutre, parce que les faits ne permettent plus de neutralité; le but de ce film est de nous montrer la machiavélique conspiration des milieux financiers américains, en étroite collaboration avec des politiciens, des savants et les médias, pour faire croire aux Québécois que leur avenir est lié au développement nucléaire.

Une immense centrale érigée au milieu d'un désert de glace,

des hommes tout de blancs vêtus s'affairant autour d'énormes rotors, cela tient plus de la science-fiction que de la réalité. Pourtant Gentilly c'est une réalité; première centrale nucléaire au Québec, elle s'inscrit dans un plan à long terme qui vise à doter notre province d'un arsenal de 30 à 40 centrales.

Des chiffres étonnants? Les savants de Canatom répondent qu'il est impérieux de développer ce secteur si le Québec veut répondre aux demandes futures d'électricité. Mais ils ne disent pas qu'en

1978, Hydro-Québec exportait déjà près de 20% de sa production. Ce n'est donc pas pour suppléer à une trop forte demande intérieure (l'infrastructure hydro-électrique existante est bien suffisante), mais pour satisfaire les insatiables industries situées en Ontario et sur la bordure américaine que le gouvernement québécois accepte d'hypothéquer son environnement.

Si on désire parler de rentabilité, il faut savoir que l'Hydro-Québec tire 39% de ses revenus de la consommation

domestique qui n'utilise que 22% de la production totale, alors que l'électricité destinée à l'exportation (19,8% de la production totale) ne rapporte que 10% des revenus totaux.

Pas nécessaire d'avoir fait des cours de commerce pour comprendre que les industries bénéficient d'un traitement largement préférentiel de cette société nationalisée qui devrait être au service de la collectivité. Les coûts de constructions de telles centrales sont astronomiques (souvent au-delà de \$1,000,000,000 par centrale). Les industries n'en

supportent pas les coûts et les risques; comme de dire une militante anti-nucléaire dans le film: "Les risques sont socialisés, les profits privés" et les intérêts de multinationales telles que Bechtel Steel, Alcoa ou ITT sont multiples. Souvent reliées à des empires bancaires, celles-ci trouvent des débouchés pour leurs capitaux en avançant les fonds pour la construction des installations, et retirent les avantages de leur exploitation, tout en étant soumis qu'à des contrôles très

voir nucléaire p. 6

Commentaires

Le débat qui oppose les défenseurs de l'ANEQ aux protagonistes du RAEU interroge directement le sens et le fondement même du mouvement étudiant québécois. Plus qu'une simple bataille entre deux organismes équivalents, le conflit expose deux conceptions du syndicalisme étudiant, et par conséquent deux approches idéologiques tout à fait antagoniques.

Alors que l'ANEQ se fait l'avocat du militantisme actif et de la lutte engagée, le RAEU se réclame d'efficacité, de gestion, de bureaucratie et d'administration.

Certaines personnes allèguent que le RAEU baigne dans la démocratie. Quand on constate que l'acronyme RAEU signifie que l'organisme n'est responsable qu'aux associations étudiantes et non à la masse étudiante et qu'il n'a pas de support direct on est en droit de douter du contenu "démocratique" de l'association.

Les leaders du RAEU diront que chaque association doit répondre de ses actions devant ses étudiants respectifs. Mais un simple coup d'oeil sur le cas de McGill choquera quiconque est soucieux d'un minimum de démocratie. En effet la constitution de McGill ne prévoit en aucun cas le recours à l'assemblée générale pour ratifier quelque décision du conseil étudiant. De plus elle limite la tenue d'un référendum aux questions d'ordre financier, éliminant par le fait même toute possibilité de consultation qui porterait sur l'orientation politique de l'association.

Mais il ne faut pas s'en faire...; le RAEU a tout de même la prétention de vraiment représenter les étudiants!!!

D'autres personnes fondent leur refus de tenir un référendum sur le sujet en soutenant que McGill est déjà membre à part entière du RAEU. Il convient cependant de noter que la décision de joindre le regroupement a été prise unilatéralement par l'association étudiante il y a plus de deux ans, et qu'à ce moment joindre le RAEU impliquait respecter les politiques de l'ANEQ. Quand on connaît la portée des

changements structurels et surtout politiques de la récente scission, demander un référendum n'est que légitime.

Il est aussi désolant, à la fois pour la démocratie et le syndicalisme étudiant, de voir un organisme qui se veut crédible et représentatif se former comme l'a fait le RAEU. Insistant sur la nécessité d'avoir carte blanche pour pouvoir agir rapidement, d'avoir un budget substantiel pour défrayer les services d'un

permanent et d'un secrétaire avant même que des politiques précises soient élaborées, le RAEU a été formé sans consensus étudiant et avec un opportunisme inconscient.

Pour précipiter une décision déjà hâtive, le comité de coordination a même préféré amender sa proposition pour permettre aux associations dissidentes de conserver leur adhésion à l'ANEQ. Les contradictions soulevées importent peu. L'efficacité d'abord...

De l'opportunisme à bon marché

La pétition pour l'amendement de l'article 39 de la Charte de la langue française, lancée ces derniers jours par Benoit Laurin (VP aux affaires extérieures), fait preuve soit d'un opportunisme condamnable, soit d'une interprétation fort étroite de l'article 39.

Depuis quelques jours, le Council of Quebec Minorities de concert avec le Students' Council of McGill passent des annonces publicitaires d'une demi-page chacune dans le Daily afin d'exposer les raisons de leur pétition.

On explique le pourquoi de cette pétition en 4 points, dont les 3 premiers servent en réalité à faire une description des articles 35 et 39 du Bill 101. Ce n'est qu'au 4e point, en moins de deux lignes, qu'on émet une affirmation gratuite qui ne peut justifier une telle "campagne publicitaire."

Comment des professionnels, entraînés au Québec avec des fonds provenant de taxes payées par une population à 80% francophone, pourraient-ils se sentir brimés lorsqu'on leur demande d'apprendre un minimum de français leur permettant de se débrouiller lorsqu'une situation se présente?

En réalité, la question ne devrait même pas se poser. Si un professionnel anglophone n'apprend pas le français maintenant, quand l'apprendra-t-il? Il ne sera certainement pas très

motivé à prendre des cours de français en travaillant souvent au-delà de 40 heures par semaine.

Le français est la langue de la majorité au Québec. Il est normal qu'un professionnel voulant y pratiquer sa profession apprenne assez de français pour pouvoir se débrouiller. D'autant plus que seulement les membres de professions ayant reçu leur formation professionnelle au Québec sont visés par cet article.

Pourquoi l'annonce parle-t-elle d'une atteinte au droit des professionnels anglophones de travailler dans la profession de leur choix (deprive many professionals... of the right to work at their chosen occupation) quand l'article 39 traite d'une attestation à l'effet que le professionnel possède une connaissance du français appropriée à l'exercice de sa profession?

Sans brimer le droit des anglophones, le Gouvernement s'assure par contre le respect des droits des francophones d'être "servis" dans la langue de leur choix.

Ceux qui ont organisé cette pétition, dont Benoit Laurin (ce qui lui a valu une apparition à Pulse, au canal 12, ainsi que la page 1 de la Gazette et du Daily, entre autres) ne peuvent afficher une telle étroitesse d'esprit, ce qui porte à croire à de l'opportunisme à bon marché.

Pierre Shanks

Les bureaucrates du RAEU justifient l'absence de démocratie au sein de l'organisation par le besoin d'efficacité. Une efficacité qui signifie cependant revendications modérées, insignifiantes et sans portée réelle puisqu'elles ne jouissent d'aucun support massif direct, une efficacité qui signifie collusion avec le pouvoir, une efficacité qui renie la mobilisation qu'exigent les luttes fondamentales comme le droit à l'éducation et les prêts-bourses.

Si le conflit entre RAEU et ANEQ amène d'importantes questions sur la nature même du mouvement étudiant, il suscite aussi une analyse de tout le monde universitaire.

De plus en plus, le système universitaire affirme et dévoile le rôle purement fonctionnel de cette institution. D'ailleurs le rapport Angers confirme cette tendance, tout comme le livre Blanc sur l'enseignement collégial l'avait fait pour les cégeps. Les cours sont de plus en plus "rentabilisés", orientés vers une fonction purement reproductive des problèmes sociaux.

Loin d'être un agent de changement, ou du moins d'amélioration sociale, l'université devient une affirmation des inégalités inhérentes à la société actuelle. Et la formation d'un syndicat de boutique comme le RAEU mené par des étudiants qui se soucient peu du milieu ambiant et ne veulent que conserver un statut bien ancré ne peut que perpétuer un tel état de fait.

Dénoncer le RAEU comme une alternative de lutte inadéquante ne signifie pas pour autant faire un playdoyer inconditionnel pour l'ANEQ.

L'ANEQ souffre évidemment de certains problèmes organisationnels (le congrès de la fin de semaine dernière a d'ailleurs voté pour une certaine reconstitution de l'association nationale) et même d'un manque d'input à la base.

Mais remplacer un organisme qui lutte pour une meilleure justice sociale dans le domaine de l'éducation par une bureaucratie dilettante et fonctionnelle est sans doute un non-sens pour ceux à qui la notion de démocratie suggère une certaine forme d'égalité.

Denis Gascon

The Amos Tuck School of Business Administration

Dartmouth College • Hanover, N.H.

Men and women seeking
EDUCATION FOR MANAGEMENT
are invited to discuss the

TUCK MBA

with
Elizabeth D. Day
Assistant Director of Admissions
Wednesday, October 17
McGill Counselling Service
3637 Peel St.
392-5111

OFFRE D'EMPLOI RECHERCHISTE

R.A.E.U. — 10 associations étudiantes universitaires — besoin d'un permanente-rechercheur qui réalisera le Bulletin de Liaison et fera des études sur questions étudiantes. Devra avoir un diplôme de 1er cycle ou expérience équivalente, expérience dans organisations étudiantes et connaissance du réseau universitaire du Québec... Rémunération: \$9000.00 - \$10,000.00
Faire parvenir curriculum vitae à 3200 Jean-Brillant, Mtl, H3T 1N8 Local 1267

nucléaire . . .

lâches du gouvernement.

Donc une équation très simple: profits sur les immenses prêts fournis par les complaisants banquiers de New-York et profits sur les ressources naturelles dont l'extraction dépend étroitement de l'électricité. Dans de telles conditions, comment ne pas comprendre l'intérêt qu'a le Québec à développer le nucléaire!!!!

Le mouvement anti-nucléaire est accusé d'être réactionnaire, "anti-progrès"; les médias d'information ont joué un grand rôle dans la diffusion de propos mensongers et je ne peux que citer ce passage du film pour montrer leur manque évident de bonne foi où l'annonceur, lors d'une ligne ouverte à la radio, vulgarise sous le regard acquiescant du directeur de Canatom l'avantage de l'implantation du nucléaire au Québec: "en gros, pour Monsieur-Tout-Le-Monde, une centrale nucléaire ça remplace une rivière". Il ne croit peut-être pas si bien dire, sachant qu'une partie de l'eau qui sert à refroidir les réacteurs nucléaires devient radio-active, donc que nos rivières en subiront les contre-coups.

Il ne faut pas être alarmiste, mais il ne faut pas non plus être simpliste en démythifiant une fiction nucléaire qui soulève le voile sur une face cachée de la réalité et qui révèle l'absurdité d'une course vers le progrès et le profit.

UNIVERSITE MCGILL

**Le Département de langue et littérature
françaises
vous invite cordialement à venir écouter la
conférence**

de M. Jean RICARDOU

romancier et théoricien du nouveau roman, auteur de:
L'observatoire de Cannes (1961)
La prise de Constantinople (1965)
Problèmes du nouveau roman (1967)
Les lieux-dits (1969)
Révolutions minuscules (1971)
Pour une théorie du nouveau roman (1971)
Le nouveau roman (1973)
Nouveaux problèmes du roman (1978)

PROUST:

DE L'EXPOSITION A LA PRODUCTION

Mardi 16 octobre 1979
à 18h.30

dans le salon des professeurs
de Peterson Hall
3460, rue McTavish
Entrée libre

Revue de Poésie

C'est grâce à l'étroite collaboration de certains étudiants qu'on assistera mercredi le 17 octobre au lancement d'une revue de poésie bi-mensuelle, *La libre alcôve*, et ce, à Peterson Hall, au bureau 126. La revue vous est offerte au modeste coût de 25c.

Afrique du sud

Le meeting sur les investissements de l'université en Afrique du Sud projeté pour ce soir a effectivement eu lieu... hier! Mille excuses. Le peuple vaincra quand même (tôt ou tard)!

Advertisement



TUCK SCHOOL

The Case for General Management

Among the various leading business schools, there is a diversity of programs available. Some require the student to choose a major such as marketing or finance or any of a number of other functional areas. In some programs it is possible to evade certain areas, the understanding of which is essential to the general manager.

The MBA curriculum of the Tuck School emphasizes breadth of learning and offers basic instruction in each of the major areas of business administration. The first-year courses, required of all degree candidates, include work in organization structure and human behavior, marketing, operations analysis and management, economics, accounting and finance, industrial relations, probability theory, statistics, computers, and business environments. In the second year, Business Policy, the only required course, ties together the learning of the first year. The eleven remaining electives may be selected from a wide selection of courses in various fields. No major or concentration is required, but there is ample opportunity to study in depth such areas as accounting, financial management, marketing and organizational behavior.

The Tuck graduate is flexible; he or she has the skills required for entry-level positions in the major functional areas as well as the broad understanding of business essential to the general manager.

Next edition: Case vs. Theory

Please send a bulletin and application materials for Tuck School to:

Name (please print) _____
Address _____
City _____
State _____ Zip _____
College _____ Degree Date _____
Director of Admissions
Amos Tuck School of
Business Administration
Dartmouth College
Hanover, NH 03755

A representative of Tuck School will be on campus Wed., Oct. 17, 1979. Schedule an interview with the McGill Counselling Service, 3637 Peel St., 392-5111.

You & P&G

Technical Career Opportunities For Engineering & Science Graduates

Representatives from Procter & Gamble Specialties, Limited will be on campus to present career opportunities to all interested engineering and science graduates. Our objective in this informal discussion will be to inform you about the tremendous growth opportunities available in our manufacturing operation. Brochures and a comprehensive booklet about P&G Specialties is available at your placement office. Plan to be at our presentation —

Take a look!

Date & Time: October 22, 12 noon to 2:00 p.m.

Location: Macdonald Engineering Building Common Room

Representatives: R. Chan
S. Dyck
B. Hoodem

**Procter & Gamble
Specialties Limited**
Belleville, Ontario



Aujourd'hui

Camera Club:

There will be a meeting for all darkroom assistants in the Camera Club office, Rm. 428, at 12 noon.

Women's Week:

Come and see a series of films relating to Women and health, 3:00-5:00 pm. Union Rm. 423. Speakers tonight at 7:30 pm. — "Science as a Tool of the Establishment" and "Women and Psychiatry" Stewart Biology Building S 1/3.

Ukrainian Students' Association:

Important meeting today in Union Rm. 425 beginning at 2:00 pm. Topics for discussion: dance group, volleyball team, cultural seminar, beer-bash, etc.

Pep Club:

Today is the second to last day to sign up for the Pep Club fan bus to the Queen's game on Saturday Oct. 20. Sign-up in Rm. G-3 of the Currie Gym. Pep Club members \$3.50, others \$5.50.

Debating Union:

Our weekly Tuesday meeting will be held tonight at 7:00 in Union Rm. B-16. Calling all debaters!

NDP McGill:

Fall general assembly at 4:30 pm in Union Rm. B01. All members and those interested in joining should attend this important meeting. Those who don't will be banished to Albania forever.

McGill Friends of Albania:

Invites you to attend a lecture and discussion on "New Albania's View of Contemporary Foreign Literature" tonight at 7:00 pm in Leacock 214.

Film Workshop Members:

Due to an illness in the family this week's meeting has been cancelled. We will resume next week, same time, same place.

To all Anthropology students:

Come to our meeting in the Lounge at 3434 McTavish at 4:30 today. Meetings will be held every other week on Tuesdays at 4:30 pm.

Hillel:

Presents Israeli Dancing with David Edery every Tuesday at the McGill Student Union Ballroom. Beginners 7 pm, advanced 8:30 pm.

Every Wednesday afternoon from 2 pm until 5 pm Hillel presents "Le Café." Drop in and

have a coffee, play backgammon and meet a friend.

Faculty of Music free concerts:

Recital Room C-209 3 pm, Lecture on "The Flute Sonatas of J.S. Bach" by Frans Bruggen. 4-6 pm: Tenor David Pelton will be the guest at an informal discussion (question & answer) session concerning his life as a singer. Pollack Concert Hall 8:30 pm: Joel Wapnick, piano. Works by Beethoven, Glazounov, Mousorgsky, Ravel.

Meeting to organize CDSPP (Committee in Defence of Soviet and East European Political Prisoners):

To defend arrested Charter 77 members in Czechoslovakia. 3434 McTavish, R. 100, 7:30 pm.

Irish Studies:

Prof. David Greene (Dublin Institute for Advanced Studies) will lecture on Language Revival: Ireland & Israel, 8:00 pm, Leacock 820.

Comedy on Radio McGill:

The "Sometimes Seven" comedy troupe is proud to present yet another "Sometimes Seven" comedy show on Radio McGill, today at 3:30. This week's show dedicated to the little lady who gives out religious literature outside of the Redpath Library.

GRC...

légal et quelles opinions les Canadiens doivent épouser," pouvait-on lire dans un numéro de Combat, organe officiel du Parti.

Dépêchée sur les lieux suite à la découverte, la police de Toronto aurait menacé les militants de poursuites légales puisque ceux-ci "étaient en possession illégale de matériel d'écoute électronique." Quelques jours plus tard elle revenait à la charge avec un mandat de perquisition et s'appropriait tout le matériel.

CARRIÈRES

Fonction publique Canada

Ministère de la Défense nationale

Le ministère de la Défense nationale a un besoin constant de civils oeuvrant dans la domaine de la recherche et du développement et désireux de faire partie du groupe des scientifiques de la défense (SD). Environ les deux tiers des 550 Scientifiques de la défense présentement à l'emploi du ministère de la Défense nationale possèdent des diplômes supérieurs spécialisés en:

sciences physiques
mathématiques
sciences biologiques
sciences sociales

ou des diplômes universitaires à tous les niveaux en:

génie
informatique ou mathématiques appliquées

Les recruteurs pour le groupe des Scientifiques de la défense visiteront votre université bientôt. Pour des formulaires ou de plus amples renseignements voir votre agent de placement ou communiquer avec:

L'Agent de recrutement
Direction des Carrières scientifiques (Défense)
Quartier général de la Défense nationale
Ottawa (Ontario)
K1A 0K2
téléphone: (613) 995-6906

Ouvert aux hommes et aux femmes.



Fonction publique
Canada

Public Service
Canada

CEQ...

actuellement chez les étudiants. Nous avons travaillé avec l'ANEQ et nous allons discuter avec eux. Il y existe plusieurs conflits et luttes de tendances, mais nous ne voulons pas prendre une position paternaliste envers eux.

CAN AM

ARMY SURPLUS

Down Parkas \$59.95

Vests \$29.95

P.S.—unofficial McGill
schoolbag for \$9.95

752 Sherbrooke W
(across campus)

Advertisement



TUCK SCHOOL

Case vs. Theory

It is generally agreed that the overall objective of an MBA education is to prepare students for responsible careers as managers. However, the question of which methods a school should use to achieve this objective continues to arouse discussion and debate. For some academicians and many practitioners, the answer is to give students a thorough understanding of current business practices and a massive exposure to practice in making management decisions in both real and simulated environments. For others, particularly some academicians, the objective is to cram students full of skills, techniques, theories, and principles. Indeed, much of the discussion among academicians and practitioners has taken place in terms of these two polar views of how a school ought to prepare people for careers in management.

For Tuck, however, the argument of theory vs. practice involves a false dichotomy. The School believes that both are important and must be a part of a successful program. Theories, tools, and principles are vital components of an MBA curriculum. As change erodes existing practices and builds up new and different challenges, nothing is more practical or relevant than sound theory. But theory by itself is not enough. The hallmark of the effective manager is to be able to apply theory in ways that lead to sound judgments and decisions.

Next edition: Who Attends Tuck?

Please send a bulletin and application materials for Tuck School to:

Name (please print) _____

Address _____

City _____

State _____

Zip _____

College _____

Degree Date _____

Director of Admissions
Amos Tuck School of
Business Administration
Dartmouth College
Hanover, NH 03755

A representative of Tuck School will be on campus Wed., Oct. 17, 1979. Schedule an interview with the McGill Counselling Service, 3637 Peel St., 392-5111.

BLOOD DRIVE '79

Union Ballroom (3rd Floor)

Monday-Friday, Oct 15-19

FM96



2nd Prize Stereo System



courtesy of Electronic Distributors

GRAND PRIZE



Waterbed from
AQUARIUS

273-4604

727-7212

1st Time Donor Prize

weekend for two at
FAR HILLS INN
in VAL MORIN

FM96



EVENTS

- Attempt to set world's record for most people on a waterbed - Wednesday at 4:45
- Guest appearances by FM 96 personalities throughout the week
- Free beer tickets all week long
- Door prizes and freebies all week long

Thank you to



hot and juicy
hamburgers

for the delicious chili
served at Monday's clinic



BLOOD DRIVE SPECIAL

DISCOVER WHAT BEDDER SLEEP is all about!

Bring a copy of this ad to either of our locations

and get a 10% discount on ANY of our HEATED WATERBEDS.

6557 St. Laurent Blvd. Mtl.

4100 Jean Talon Est Boulevard Shopping Center

Sponsors of Blood Drive '79

Adultree Incorporated
Aquarius Environmental
Products
Alitalia
Avon Products
A&M Records
Bar-B-Barn
Barton's Bonbonniere Inc.
Boutique Mon Pays
Artisanat
Brasserie Labatt Ltee
Brasserie Molson du
Quebec Ltee.
Brasserie O'Keefe Ltee.
Brassy
Brother International
Canadian Imperial Bank
of Commerce
Canadiens Hockey Club
Capitol Records
Caplan Gift Shoppes
CBS Records
CCM
CJAD
CKGM
Century Carpets
Distributors

Coca-Cola Ltd.
Corby Distilleries Ltd.
Dapper Dan
Disco 1234
Dominion Dairies
Eaton
Edgewood Nurseries
Electronic Distributors
Etco Electronics
Far Hills Inn
FM 96
F.W. Woolworth and Co.
Ltd.
General Foods
Gertrude's Pub
Gibby's Youville Restaurant
Gillette Canada Ltd.
Gray Rocks Inn
Hall's Florist Ltd.
Harvey's Restaurants
Henry Birks and Sons
Hiawatha Gift Shop
Holiday Inn Downtown
Import Bazaar
Japan Airlines

KLM
Laura Secord
Laurentian Lanes
L'Image
Lufthansa Airlines
Marcel Le Mat Florists
Mappin's Jewellers
McDonald's Restaurants
McGill Biology Student's
Union
McGill Graduates' Society
McGill Outing Club
McGill University Bookstore
Millbank Industries Corp.
Montreal Alouettes
Football Club
Montreal Expos
Mont Sutton Inc.
Mont Tremblant Lodge
Odeon Theatres
Ogilvy's
Old Spaghetti Warehouse
Paesano
Party Time Rentals
Partyville

Peel Pen Shop
Petit Musee
Phantasmagoria
Piazza Tomasso
Progress Brand Clothes
Inc.
RCA
Regine's
Rib Tickler
Sabena Airlines
Saidye Bronfman Centre
Scandinavian Airlines
Scotpage Corp Ltd
Seiko
Sheraton Mt. Royal
Steinberg Inc.
Texas Instruments
United Theatres
University T-Shirt Printing
Wendy's Restaurants
(Chomedey)
Snowdon Delicatessen
Ski East

and RECREATHEQUE, where there's something for everyone all week long!

Sponsored by the Students' Society of McGill University.

